

Intervention

Alma : Salle tremblé

Alain Laroche et Alain Paradis

Numéro 8, 1980

URI : id.erudit.org/iderudit/57556ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Intervention

ISSN 0705-1972 (imprimé)
1923-256X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Laroche, A. & Paradis, A. (1980). Alma : Salle tremblé .
Intervention, (8), 24–27.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 1980

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

alma

salle tremblé (1)

1 Jocelyn Maltais avec son installation nous fait part d'un phantasme. Les matériaux comme le treillis métallique, le masking tape, les pantins de bois, les collants à mouches usagés et neufs et les photographies entrent en relation de théâtralité. La structure proposée est vivante par le mouvement que l'artiste lui impose (masking tape se déroulant lentement sous l'effet du poids des pantins) et l'action qui se déroule par son aspect temporalité dramatise l'objet. Nous sommes devant l'imminence d'une fin et ce spectacle sature l'objet d'une tension psychologique.



OBJET-TEMOIN

DE LA THEORIE A LA PRATIQUE

Huit oeuvres réalisées par des professeurs en arts plastiques et regroupées sous le thème "OBJET-TEMOIN" ont été exposées à la salle Tremblé du Collège d'Alma du 16 au 27 janvier 1980.

Objet-témoin est une thématique créée par les exposants, qui la voulaient souple et stimulante. Pour ces professeurs en arts, dont la plupart n'ont pas une production régulière, il fallait que le thème puisse s'accommoder de cette contrainte tout en garantissant pour chacun l'authenticité d'une oeuvre témoignant de leurs préoccupations quotidiennes.

Par souci de précision, il faut souligner que cette expérience de groupe est née d'un désir collectif et d'un besoin pour chacun de joindre la théorie à la pratique.

Cet événement met en relief une approche nouvelle de l'Art et oriente la vocation de la Salle Tremblé; soit la présentation d'oeuvres originales dont le langage introduit de nouveaux paramètres d'interprétation. De cette manifestation va naître un groupe "Langage Plus" (2) qui prend en charge la Salle Tremblé en tant que lieu de diffusion artistique et assume aussi la production d'événements privilégiant les expériences multidisciplinaires.

2 Alain Paradis, professeur en Arts et Communication, nous met en présence d'une boîte, contenant le souvenir de sa fabrication. Cet objet est soutenu par différents modes d'expressions en interaction (bande sonore, film sonore, sérigraphie, dessins, photographies), exprimant le processus d'élaboration de l'espace cubique où l'artiste s'enferme. L'oeuvre, c'est l'expérience de son enseignement (utilisation de médiums de communication) et de sa quotidienneté. On retrouve dans ce travail une notion de temporalité (temps objectif et subjectif) ainsi qu'une approche analytique par saturation de médiums.



3 Alain Laroche, professeur au Collège d'Alma a une pratique régulière en art. Il nous propose le témoignage d'un geste formaliste. L'action réalisée dans un espace naturel (champ) met en évidence le processus d'élaboration d'un signe-objet (carré de 30') tracé dans la neige avec la participation de tout le corps. Cette action est récupérée photographiquement. Le travail présenté est un témoignage, sorte de monographie utilisant photos, dessins, couleurs et coordonnées décrivant le geste.



4 Gilles St-Pierre a une formation de designer et son approche de l'oeuvre est analytique. Son objet est fait de deux torsos juxtaposés et habillés de chandails; l'un porte un tableau noir (expérience professorale), l'autre une toile où est sérigraphié "Objet-témoin". Le titre, "Une toile, un tableau" donne la clé de lecture de l'oeuvre et pose une interrogation sur l'objet d'art traditionnel.



5 Paulette Bergeron et Danielle Régner font avant tout une expérience collective de création. Leurs antécédents révèlent qu'elles ont toutes les deux une pratique de tisserande. L'oeuvre présentée s'impose par sa dimension et son caractère formel. De l'articulation de cintres et de laine naît trois personnages stylisés. Le jeu de ces personnages est suggéré par un texte métaphorique.



6 Jean Laliberté privilégie la sérigraphie comme mode d'expression. Il nous présente dans trois coffrets vitrés, à la manière de reliquaires, ses instruments de travail. La lecture de l'oeuvre est progressive et marque les étapes de son évolution technique. L'oeuvre voit son aboutissement dans une sérigraphie, où se lie à travers une rigueur d'exécution, l'amalgame de ses expériences de vie. De par sa conception, cette sérigraphie est perçue différemment selon le point de vue du spectateur.



7 Michel Tanguay, professeur ayant une pratique en peinture, a préparé une installation dont les composantes sont des fenêtres, des dessins, des peintures et des bidons d'essence. Chaque objet est choisi pour son côté affectif; il est propre à l'artiste et fait référence à son quotidien.

8 Madeleine Doré professeur à temps partiel construit une cage à l'aide de fil noir (cube de 8') et y introduit un chevalet noir ainsi qu'un texte. Cet objet s'intitule "espace vide" et témoigne d'une expérience post-professorale. Cette introspective nous fait découvrir une sensibilité riche en émotion.

Somme toute, une exposition marquante par le degré d'implication des participants et l'originalité des problématiques. Un aspect intéressant, l'actualité des propositions plastiques par référence à l'Art qui se fait internationalement. Une exposition qui donne une réponse au phénomène de décentralisation de l'Art et qui accentue l'idée qu'une pratique de l'art ne se fait pas en dehors de son quotidien mais qu'elle doit s'y inscrire le plus normalement possible, sinon, il n'en restera que des théories.

LA SALLE TREMBLÉ
Collège d'Alma
675, boul. Auger ouest
Alma, G5B 2B7

ALAIN LAROCHE
ET
ALAIN PARADIS
POUR
LANGAGE PLUS

(1)
La Salle Tremblé est née d'un désir de communication avec la population. Son rôle est de promouvoir l'art vivant et d'informer sur les tendances artistiques du XXe siècle. Elle est pour les artistes régionaux un "sensibilisateur" permettant de prendre contact avec l'art. La Salle Tremblé doit tenir compte de sa situation géographique (galerie à l'intérieur d'un collège d'enseignement et accessible à deux polyvalentes) et devenir un lieu à caractère didactique. Son vécu depuis deux ans démontre sa nécessité en tant que polarisateur du milieu artistique d'Alma.

- événement ayant eu lieu depuis sa création en octobre '78
- "25 ans de dialogue" rétrospective du peintre Léopold Tremblé
 - "Comos" de Michel Tanguay, peinture
 - "Par delà l'image" de Alain Laroche, peinture
 - Lancement provincial du livre "La fiction nucléaire" de Solange Vincent
 - "Cerveaux à la poste" exposition collective d'art postal
 - "Poste Concerto" performance de Monty Cantsin's
 - "Recherche et Tendence" collectif des étudiants U.Q.A.C.
 - "Portrait de classe" collectif des étudiants Collège d'Alma
 - Exposition collective des employés de Price 79/80
 - "Revue no 4 et no 5" expo-photo de l'université Laval
 - "Impression" gravure des étudiants en art du Collège d'Alma
 - "L'imaginaire et la réalité en fleurs" de Madeleine Dorée et Rosanne Laforge
 - "Sculpture" de Gilles Morissette
 - "Tapisserie de la Mauricie" exposition itinérante du musée Pierre Boucher
 - "Mots d'enfants" de la garderie populaire d'Alma
 - "Artistes américains contemporains" exposition du Musée d'Art Contemporain
 - "Nouvelle figuration en gravure Québécoise" exposition du Musée d'Art Contemporain
 - "Objet-Témoin" collectif des professeurs en arts plastiques
 - Exposition/Encan de l'Atelier graff de Montréal
 - Exposition de la Galerie Powerhouse de Montréal
 - "Equilibre et Tension" de Richard Langevin sculpture
 - "Kimono" de Michele Héon (feutrage et boîte)
 - Peinture et sérigraphie de Jean-Pierre Harvey et Denise Lapointe
 - "Poubelle" collectif des étudiants en art du Collège d'Alma
 - Exposition collective des étudiants en art (éducation permanente)
 - Conférence de Michel Sanouillet "Surréalisme contre Dada"

(2)
"Langage plus" est un regroupement multidisciplinaire dans le domaine culturel: art visuel, lettres, cinéma, musique, danse, photographie, vidéo, etc...

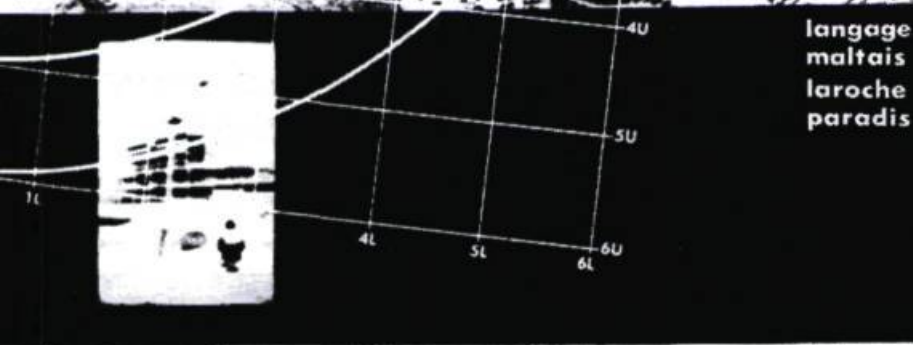
Ses objectifs sont de fournir un lieu de rencontre et d'échange, visant la création, la recherche, la production, la promotion culturelle. Il doit favoriser l'expression d'activités interdisciplinaires, et permettre une continuité de la démarche culturelle régionale existante. "Langage plus" offre des services de gestion, de centre de documentation, d'animation, et tous autres services pertinents à la corporation.



ACTION 80
LAC-ST-JEAN



6U
6R
5R
4R
3R
2R
1R
0



langage +
maltais
laroche
paradis

tirer

les paramètres d'un milieu culturel

viser

à un art quotidien (1)

pointer

les signes de la nécessité

piquer

les éléments d'un langage

flécher

un itinéraire d'existence

marquer

les réalités immanentes

percer

le rituel de la vie

tracer

les marques de nos obsessions

indiquer

les lieux générateurs (2)

reperer

la trace signifiante

signaler

le point perturbateur

orienter

les espaces référentiels

fixer

les résidus temporels

tendre

les lignes de l'action libératrice

1 Etablir sur le graphique le point centre d'un groupe d'au moins trois, tirés avec beaucoup de soin, sans déplacement de l'arme ni de la mire.

2 Ce point se trouve sur l'ordonnée ou ligne verticale, 3L. En conséquence, pour amener le prochain groupe sur l'ordonnée O, il faudra que vous déplaciez votre mire de 3 minutes vers la GAUCHE. Si la mire est graduée en minutes, vous devez la déplacer de trois crans vers la gauche.

Un déplacement de la mire d'une minute amènera un déplacement du point d'impact de 1/2 pouce pour un tir à 50 verges, de 1 pouce à 100 verges, de 1 1/2 pouce à 150 verges et de 2 pouces à 200 verges. Tirez vos groupes lentement et laissez l'arme se refroidir pendant quelques minutes après chaque groupe.